

Le blues de l'ingénieur

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

Recenser, classifier, documenter les dérives de la pensée déconstructionniste: voilà la tâche que s'est assignée un jeune ingénieur romand, avec son site balance-ton-woke.com. Depuis plusieurs semaines, il ne se passe pas un jour sans que ce scientifique relève les mots d'ordre progressistes des institutions, la négation des réalités biologiques dans les discours officiels ou les entreprises de destruction de la civilisation. L'auteur, pourtant, n'a rien d'un obsessionnel: sa démarche s'inscrit dans un ras-le-bol perceptible chez les employés du secteur tertiaire, lassés de subir les injonctions de plus en plus autoritaires d'un capitalisme woke. Moins des fiertés noires, homosexuelles ou féministes... De plus en plus de sociétés imposent en effet à leurs travailleurs de communier dans des valeurs et des univers moraux situés très loin des activités de leur corps de métier.

Nous avons rencontré Thomas*, fondateur du site, pour comprendre sa démarche.

#BalanceTonWoke

Pourquoi ce site?

D'abord, j'ai réagi à des courriels révoltants qu'on me faisait remonter de l'Université de Lausanne ou de l'EPFL. Ces messages proposaient par exemple des ateliers réservés à telle ou telle catégorie de personnes, en fonction de leur sexe notamment. La création de toilettes non genrées dans certaines

de ces institutions ou dans une piscine lausannoise, aussi, fait partie des choses qui m'ont poussé à vouloir collecter toutes les informations de ce type pour que les gens se rendent compte que le wokisme n'est plus un délire d'universitaires isolés, mais quelque chose qui étend réellement son emprise sur leur vie.

Pourquoi ce choix de l'anonymat? N'auriez-vous pas plus de force en sortant du bois?

Je ne suis pas quelqu'un d'engagé publiquement: j'agis comme ingénieur et ancien étudiant. Il faut voir que je reçois de plus en plus de courriels des ressources humaines de mon entreprise qui sont totalement délirants. On nous organise des événements sportifs réservés aux femmes de la boîte, par exemple, et si ma société n'a pas encore participé à la Pride, on sent que ça va venir. D'autres boîtes du même type que la mienne le font déjà officiellement.

Vous pensez que cela dénote un certain arrivisme?

Même pas! Ma directrice des ressources humaines (DRH), par exemple, veut bien faire et croit participer à un vaste progrès sociétal. Au vu des réactions de mes collègues, de plus en plus excédés de recevoir des messages qui n'ont rien à voir avec le travail alors qu'ils n'avaient pas particulièrement d'avis sur ces questions, l'effet paraît clairement contre-productif.

Au-delà de votre entreprise, comment le wokisme est-il perçu chez les ingénieurs?

Je suis dans un monde où les gens sont plutôt rationnels et se braquent quand on leur parle de religion, chose à laquelle ils

sont souvent très imperméables. Toutes les histoires de mecs qui tombent enceints, dans le fond, ils s'en fichent et restent un peu passifs, pour les mêmes raisons. C'est dommage parce que dans leur grande majorité ils trouvent ça parfaitement débile.

Vous avez le sentiment que certaines entreprises perdent la tête?

Évidemment. Nous avons récemment reçu un message de notre DRH qui nous appelait à changer les mentalités sur toute une série de sujets sans lien avec notre activité. Je suis navré, mais le rôle d'une entreprise est d'assurer sa rentabilité, et c'est tout. Il y a eu, par le passé, des patrons sociaux. Cela n'avait toutefois rien à voir. Il s'agissait de garantir des conditions de vie dignes aux employés, pas d'une vaste entreprise de rééducation des employés.

Vous êtes un catholique engagé. Cela a-t-il une influence sur votre projet?

Je ne crois pas. Ou alors peut-être dans la mesure où c'est parce que je suis catholique que je me sens conservateur. Mais résumons les choses ainsi: le projet des wokes est de donner naissance à une génération de déracinés. Au contraire je revendique mes origines, j'ai reçu un héritage et je compte bien le transmettre à mes enfants, même si ça déplaît à certains.

*Prénom d'emprunt